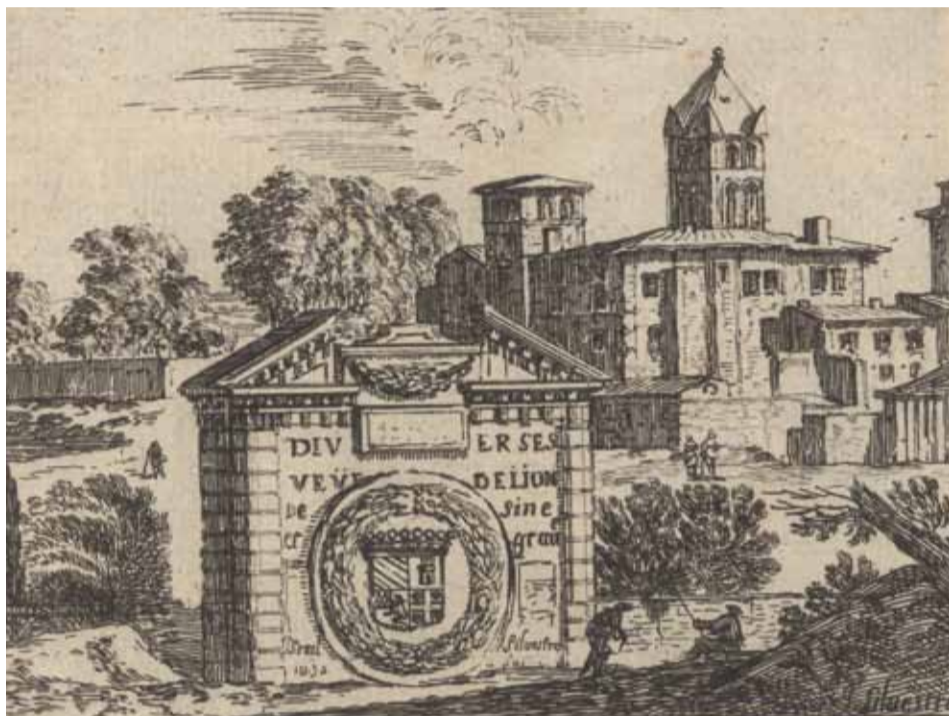


LA FAMILLE DE NEUVILLE DE VILLEROY

THÉMATIQUE

SALLE 12 : LA VILLE ET LE ROI 17^E - 18^E S.



Vue d'Ainay, le blason de la famille de Neuville de Villeroy prend bonne place sur cette porte, dite de Neufville, marquant l'entrée de Lyon, Israël Silvestre, 1653, Inv. N 757.11

Cinq générations de Neuville de Villeroy au gouvernement de Lyon (1608-1765)

Illustre famille aristocratique lyonnaise d'origine normande, la famille de Neuville de Villeroy détient le gouvernement "de Lyon et des provinces du Lyonnais, Beaujolais et Forez" de 1608 à 1789, sur cinq générations. C'est **Nicolas IV** de Neuville de Villeroy qui, unissant en 1588 son fils Charles à Marguerite de Mandelot, fille du gouverneur de Lyonnais, obtient dans le contrat de mariage que cette charge revienne à la famille de Neuville de Villeroy, de façon héréditaire. **Charles I^{er}** de Neuville de Villeroy (1542-1617) (Inv. N 2661 Portrait) est le premier à gouverner Lyon, de 1608 à 1642. Son fils aîné, **Nicolas V** de Neuville de Villeroy (1598-1685) (Inv. 4150.1 Portrait), devient gouverneur de la ville à la mort de son père, en 1642. En 1651, il obtient le titre de 1^{er} Duc de Villeroy ! À sa mort en 1685, il transmet ce titre avec celui de gouverneur de Lyon à son fils aîné, **François** de Neuville de Villeroy (1644-1730) (Inv. N 4571 Portrait). Lui succèdent son fils **Louis Nicolas** de Neuville de Villeroy (1663-1734) entre 1730 et 1734, son petit-fils **François Louis Anne** de Neuville de Villeroy (1695-1765) (Inv. 1463.8 Portrait) de 1734 à 1765, puis le neveu de ce dernier **Gabriel Louis François** de Neuville de Villeroy (1731- guillotiné en 1794) jusqu'en 1789.

mots en gris : objets à voir dans la salle

Une famille en bonne grâce auprès des rois

La famille de Neuville de Villeroy est issue d'un secrétaire des finances de Louis XII (1462-1515).

- **Nicolas V** est élevé comme enfant d'honneur auprès de Louis XIII et devient en 1646 maréchal de France, avant d'évoluer en maréchal de camps et des armées du roi – charge à autorité sur tous les autres maréchaux ! Nommé, par la reine mère, gouverneur de Louis XIV, il cumule de nombreux titres honorifiques et de responsabilité : grand maître de France lors du sacre de Louis XIV en 1654, chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit – ordre de chevalerie le plus prestigieux de la monarchie française – et chef du conseil royal des finances dès 1661, et enfin capitaine de la 1^{re} compagnie des gardes du corps du roi !
- **Camille** de Neuville de Villeroy (1606-1693) (Inv. N 2660 Portrait), son frère cadet, devient en 1645 lieutenant général du roi auprès de Nicolas V. Puis, lorsque la Fronde* (1648-1653) menace, il affirme sa fidélité au roi Louis XIV en maintenant Lyon sous l'autorité royale.
- **François**, fils de Nicolas V et de Madeline de Créqui (1609-1675) (Inv. N 1978 Portrait), est élevé à la cour de France auprès de Louis XIV. C'est pourquoi il conserve longtemps la tendresse et les faveurs du roi, malgré son insuffisance et ses échecs. Courtisan accompli, il est envoyé à Venise comme ambassadeur de France entre 1668 et 1688. Nommé chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, il est fait maréchal de France en 1693, bien que sa carrière militaire se solde par de nombreuses défaites : perte de la ville de Namur, perte des Flandres, absurde bombardement de Bruxelles ou guerre de succession en Espagne. Louis XIV le nomme chef du conseil royal des finances de 1714 à 1715 et l'institue dans son testament chef du gouvernement de Louis XV, charge qu'il exerce de 1717 à 1722 avec celle de membre de la Régence de Philippe d'Orléans, jusqu'en 1723. Saint-Simon parle de lui en ces termes : "un homme qui n'avait aucun sens et qui n'avait d'esprit que ce que lui en avait donné l'usage du grand monde au milieu duquel il était né et avait passé une très longue vie."



Portrait de Charles 1^{er} de Neuville de Villeroy, marquis de Villeroy et d'Halincourt, huile sur toile, auteur anonyme, 18^e s., Inv. N 2661

.../...



Maison de Vimy près de Lyon, résidence de la famille de Neuville de Villeroy, actuellement Neuville sur Saône, gravure, Israël Silvestre, 17^e s., Inv. 46.434

À la Maison... du Roi !

Avec notamment Nicolas V et François, la famille de Neuville de Villeroy est présente à la Maison du Roi. Celle-ci constitue une administration domestique existant en France sous l'Ancien Régime puis sous la restauration. Dirigée par le grand maître de France – une des premières figures du royaume – elle ne compte pas moins de 1000 à 2000 personnes selon les périodes ! Elle se divise en trois "maisons" :

- la maison militaire, qui comprend les troupes d'élite de l'armée royale, et dont les régiments participent activement à toutes les campagnes et forment la garde rapprochée du roi.
- la maison ecclésiastique, dirigée par le grand aumônier de France, qui a la charge des messes, cérémonies religieuses et aumônes du roi.
- la maison civile, la plus importante en terme de personnel, qui est divisée en une vingtaine de départements, comme la Chambre du Roi – au sein de laquelle on trouve les enfants d'honneur et les valets de chambre – la Bouche du Roi, les Cérémonies, l'écurie, la Venerie – en charge des chasses du Roi – et... les Menus Plaisirs – en charge des spectacles, pièces de théâtres et ballets organisés à la cour !

glossaire

Primat des Gaules : titre honorifique attribué à l'archevêque de Lyon pour signifier sa suprématie sur l'ensemble des évêques et archevêques de France. Son église cathédrale reçoit le titre de primatiale.

Fronde : période de révolte contre la monarchie absolue française provoquée par une pression fiscale et la contestation des privilèges des parlementaires (1648-1653).

Dans les ordres

La famille de Neuville de Villeroy s'illustre également dans la carrière religieuse. C'est à l'âge de 5 ans que **Camille** de Neuville de Villeroy est nommé abbé commendataire d'Ainay, en 1611 ! Ainsi, il perçoit les revenus de l'abbaye, sans toutefois exercer d'autorité sur la discipline intérieure des moines. Il étudie chez les Jésuites puis à Rome, où il devient théologien. En 1618, il est fait abbé de l'Île Barbe, où il s'illustre en reconstruisant l'église détruite par les protestants en 1562. Puis il devient abbé commendataire de Mozac (basse Auvergne) de 1641 à 1655. C'est en remerciement de sa fidélité au roi, en tant que lieutenant général de Louis XIV lors de la Fronde, que la reine lui propose le siège d'archevêque de Lyon, qu'il accepte bien que peu intéressé par la vie ecclésiastique. Sacré en juin 1654, il devient dans le même temps comte de la ville et primat des Gaules*. Partisan de la réforme catholique, il entreprend de réinstaurer la discipline dans le clergé régulier et séculier du diocèse, privilégiant toujours la négociation à la contrainte. À Lyon, il favorise aussi l'installation de nouveaux ordres religieux et aide au développement des couvents, féminins notamment. Sa bibliothèque, parmi les plus belles de France – avec plus de 5000 volumes ! – est léguée aux Jésuites de la Sainte Trinité.



Portrait de Camille de Neuville de Villeroy, huile sur toile, Thomas Blanchet, 2^e moitié du 17^e s., Inv. N 2660